

A quatorze ans, Heiani était une adolescente à l'esprit aventurier. Elle vivait à Teahupo'o et partait souvent en randonnée vers le Fenua 'Aihere. Elle sillonnait le littoral en admirant les paysages magnifiques de son île.

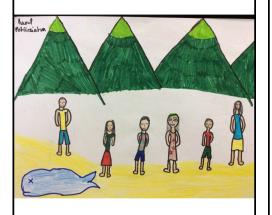
« Quelle chance j'ai de vivre ici! » se dit-elle.

Ses pas la portaient toujours vers la grotte Vaipoiri où elle prenait le temps de se confectionner une couronne de fougères tout en se reposant. C'est ainsi que Heiani vivait, entre Teahupo'o et le Fenua 'Aihere, où tout était beau et calme.



Mais un jour, assise dans la grotte, Heiani vit une forme sombre et bizarre allongée sur le récif. En s'y approchant, une odeur nauséabonde s'y dégagea. La jeune fille fit le tour de cette énorme masse noire et se rendit compte que c'était une baleine. Elle était morte! Dans sa bouche, se trouvaient de nombreux déchets coincés entre ses fanons. Un sac en plastique boucha aussi son évent. « La pauvre! Elle a du vraiment souffrir!» pleura Heiani.

Elle regarda tout autour d'elle et constata que le récif était mal en point également. Des déchets flottaient partout, les coraux étaient morts et les poissons introuvables.

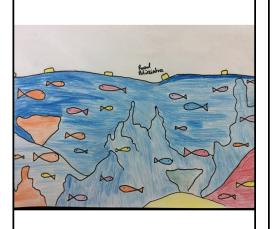


Paniquée, Heiani courut vers Teahupo'o pour rencontrer le « tavana » en urgence. Elle lui raconta ce qu'elle avait vu au récif, en face de la grotte de Vaipoiri. Aussitôt, le « tavana » contacta l'association Tohora pour faire évacuer la baleine. Comme l'association ne put se déplacer, elle donna des conseils au « tavana » pour déplacer l'animal vers la plage.

La population de Teahupo'o se mobilisa. Les gens arrivèrent de toutes parts avec des cordes et des sacs en plastique pour ramasser les déchets. Ils embarquèrent tous sur des pirogues à moteur et des « poti marara » et suivirent Heiani.

Sur le récif, un groupe ramassa tous les déchets qui étouffaient le récif et l'autre groupe s'occupa de la baleine. Elle était si lourde, que les hommes eurent du mal à la faire sortir du platier. Afin d'unir leurs forces, ils chantèrent l'hymne de Teahupo'o qui retraçait les exploits de ses guerriers. En choeur, ils tirèrent encore et encore... l'énorme mammifère jusqu'à la plage.

La baleine fut enterrée et tout le monde rentra au village les bateaux chargés de détritus.

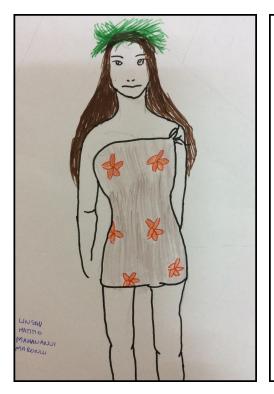


Ce qui inquiéta Heiani et la population de Teahupo'o, c'étaient les déchets qui avaient tué la baleine et étouffé leur récif. Sans coraux, les poissons ne reviendraient pas et les habitants n'auraient plus de quoi se nourrir. Il fallait réagir sans plus tarder.

C'est ainsi que le « tavana » chargea Heiani d'être la gardienne du littoral entre Teahupo'o et le Fenua 'Aihere, pour alerter la population en cas de problème.

Les sages de la commune donnèrent des conseils pour faire revenir les poissons. Le Rāhui était la seule solution.

Des associations de protection de l'environnement leur apprirent les bons gestes pour préserver la nature et se défaire du plastique.



Peu à peu, les poissons revinrent à Teahupo'o et les coraux éclatèrent de mille feux. La population avait changé ses habitudes. Il n'y avait plus aucun plastique à Teahupo'o. Quant à Heiani, elle endossait son rôle avec sérieux. A chaque fois qu'elle se rendait à Vaipoiri, elle scrutait vers la barrière récifale et au-delà. C'était elle, la gardienne du littoral, celle qui voyait tout.

On la rebaptisa «Temata»